

jurer un peu avec les développements qu'il y puise ; mais ne définit pas qui veut : le conférencier le sait ; il semble reconnaître ce point faible de son ouvrage, et s'en excuse ainsi, fort gentiment, à notre avis :

“ Platon, avec cette nuance d'exagération qui caractérise les rêveurs sublimes, disait qu'il vénèrerait à l'égal d'un dieu celui qui saurait bien définir. Pour nous, en ce moment, nous n'entendons donner de la littérature qu'une définition plus ou moins précise, sûr que le divin Platon ne viendra pas nous poursuivre de son encens sacrilège. ”

Les deux parties dont se compose cette lecture sont peut-être trop amplifiées ; le style y gagnerait sans doute à être plus vif et plus serré. Cependant, il ne manque pas de variété, et cet opuscule contient une lecture ininterrompue.

La phrase est, d'ordinaire, habilement construite, tout-à-fait à la française ; en quelques endroits pourtant elle semble faiblir : c'est le cas pour cette expression : “ les fortunes de parole légendaires de M. Chapleau, tour de phrase qui nous était inconnu, ainsi qu'à beaucoup, croyons-nous. ”

Remarquons aussi, en passant, car lorsque l'on a rien à redire à l'ensemble d'une œuvre, il faut bien s'attaquer aux détails, que Chrysostome s'écrit grammaticalement, sans accent-circonflexe. Nos journaux quotidiens qui ont eu souvent, dans ces derniers temps, l'occasion d'écrire ce nom n'ont jamais pu résister à la tentation de commettre ce léger solécisme. C'est là tout, ou à peu près tout ce que l'on peut reprocher à l'auteur de cette brochure.

Si nous avons fait aux éloges une part assez mesquine dans cette appréciation, malgré ce gracieux “ hommage de l'auteur ” qui aurait dû, ce semble, lénifier nos humbles remarques, c'est pour ne point paraître partial aux yeux du confrère qui a cru lire dans notre dernière critique cette phrase dédaigneuse : “ Fréchette est encore, après Crémazie, ce que nous avons de mieux, au Canada, en fait de poète (Poète avec un tréma : on me refuse même l'accent grave !) Cette conférence de M. Bédard est la troisième de la série brillamment commencée par le travail du R. P. Babonneau sur le P. Lacordaire et les jeunes gens, dont le RECUEIL LITTÉRAIRE a donné, dans le temps, une manière d'appréciation, et dignement continuée par la lecture du R. P. Henriot, intitulée “ Les ordres religieux au point de vue social, ” que M. Bédard a la bonté de m'envoyer en même temps que son œuvre à lui. D'autres opuscules, semblables, de format et d'impression, à leur prédécesseurs vont paraître incessamment et les amateurs de littérature pourront former sous peu, un fort beau volume sous cette rubrique : Conférences, donnée, au cercle Ville-Marie : 1890-91. Outre que ses opuscules sont de nature à offrir un grand attrait à leurs